

Une unité de surveillance continue créée en pédiatrie

Afin de suivre les jeunes ou très jeunes patients hospitalisés en pédiatrie et confrontés à des complications, le centre hospitalier Lucien-Hussel a mis en place une unité de surveillance qui permet une prise en charge rapide et d'éviter le risque d'un transfert.

Il est une unité unique sur le territoire Val Rhône Santé, installée au centre hospitalier Lucien-Hussel, à Vienne. L'établissement du Mont-Salomon a ouvert, au sein même de son service pédiatrique, une unité de surveillance continue.

Sur quatorze chambres que compte le service, quatre sont dédiées à cette unité de pédiatrie en capacité de prendre en charge un enfant gravement malade où qui souffre d'une grosse défaillance d'un ou plusieurs organes. En tout état de cause, cette unité bénéficie aux enfants hospitalisés dans le service qui requièrent une surveillance rapprochée.

L'unité viennoise a ouvert dans les faits le 28 mars dernier. « L'ouverture de l'Agence régionale de santé nous a été délivrée le 1^{er} janvier avec un cahier des charges précis », observe Christian Dublé, directeur des centres hospitaliers du territoire, pour qui cette nouveauté « montre le niveau de capacité de prise en charge ».

Concrètement, cette nouvelle unité permet de réagir immédiatement dès lors que les soignants remarquent chez un jeune enfant hospitalisé une dégradation de sa santé. Les causes peuvent s'avérer multiples. On peut notamment citer les crises d'asthme sévères, les infections, les complications liées au



Une partie de l'équipe du service pédiatrie dans la salle de jeux aménagée pour les enfants. Parmi cette équipe quatre pédiatres : Emmi Broenen (2^e à gauche) ; Samir Aouiche (à sa droite) ; Catherine Ewane (5^e à partir de la gauche) et à sa droite Elisabeth Cestra. Photos Le DL/Georges AUBRY

diabète et les bronchiolites nécessitant un support ventilatoire. À ce titre, l'unité est dotée d'un appareil de ventilation non invasive, en fait une aide mécanique à la respiration grâce à un respirateur qui délivre de l'air pressurisé. « Avec cette unité, on bénéficie d'une prise en charge sur place qui permet de traiter l'enfant rapidement. En revanche, si on constate une aggravation, on le transfère vers le CHU et la réanimation pédiatrique », souligne le docteur Emmi Broenen, l'une des pédiatres du service.

Un gage supplémentaire de sécurité

Pour intervenir sur l'unité, les soignants, médecins et infirmières doivent suivre une formation obligatoire. « Tout le monde y participe et elle doit être renouvelée tous les trois ans. Ce sont des formations très prenantes qui



L'une des quatre chambres dédiées à la surveillance continue au sein du service pédiatrique, avec l'appareil de ventilation (à d.). Pour le directeur des hôpitaux du territoire, Christian Dublé (à g.), avec les cadres de service, cette unité montre le niveau des capacités de prise en charge de l'établissement.

durent deux jours et qui permettent aussi de gérer des urgences en utilisant des mannequins taille bébés », poursuit Emmi Broenen.

La surveillance continue offre une sécurité supplémentaire. Et pour les parents, c'est aussi l'assurance que leur enfant sera pris en charge dans l'établissement en cas de complication.

Une dizaine de médecins

tourne ainsi dans le service pédiatrique et sont capables de passer des soins conventionnels à la surveillance continue. Ils sont appuyés par une soixantaine de personnels paramédicaux en équivalents temps plein, dont les infirmières. Ces soignants sont aussi en charge des urgences pédiatriques où 16 000 passages ont été dénom-

brés en 2021.

Selon Christian Dublé, l'ouverture de l'unité de surveillance occupe une place supplémentaire dans la gradation des soins sur le groupement hospitalier Val Rhône Santé, l'objectif étant de disposer « de tous les moyens humains et matériels » pour faire face aux défis en matière de santé.

Georges AUBRY